

CONSEIL LOCAL DE VIAU- VILLE No. 130.

DECES.

A une assemblée régulière de l'Union St Joseph du Canada, Conseil local de Viauville, No. 130, tenue le 14 juillet au lieu et l'heure ordinaire, sous la présidence de M. C. Deneault, Président.

Assistaient à cette assemblée : MM. J. A. Couture et G. Boissonnault, vice-présidents, Dr. J. F. A. Gatien, secrétaire, D. Parizeau, visiteur, F. Boisclair et Jos. Montpetit, censeurs ; il a été résolu comme suit :—

Proposé par M. D. Parizeau, secondé par M. Jos. Montpetit, que le secrétaire, envoie à l'Exécutif le certificat de médecin concernant la demande de M. Napoleon Ouellette. Adopté unanimement.

Proposé par M. le Notaire J. A. Couture, secondé par M. D. Parizeau, que le conseil No. 130 apprenne avec peine la mort de M^{de} Montpetit, mère de notre censeur, M. Jos. Montpetit.

Que des résolutions de condoléances soient votées à la famille et que copie soit envoyée à la famille et au Prevoyant.—Adopté unanimement.

Proposé par le Docteur J. F. A. Gatien, secondé par M. F. Boisclair, que le Conseil apprenne la triste nouvelle du décès de Madame Napoléon Ouellette, épouse d'un confrère, que des résolutions de condoléances soient votées à M. N. Ouellette et que copie soit envoyée à la famille et au Prevoyant.—Adopté unanimement.

J. F. A. GATIEN,
Secrétaire Conseil
de Viauville, No 130.

A Casselman, le 25 juin dernier, est décédée Madame Nap. Perrier, née Azilda Boileau. Ses funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le mari de la défunte et ses deux fils appartiennent à l'Union St-Joseph, Conseil No 68 de Casselman.

M. et Madame Ledoux ont eu la douleur de perdre leur fille Marie-Louise-Gérardine, le 9 mai.

Nos sympathies à la famille.

AVIS.

Les membres de l'Union St-Joseph du Canada qui sont sans emploi et les entrepreneurs qui ont besoin d'ouvriers sont priés de laisser leur nom au Receveur du Conseil n° 1 de l'Union, 325 rue Dalhousie.

Dans nos jours passagers de peine et
de misères,
Enfants d'un même Dieu, vivons du
moins en frères ;
Aidons-nous l'un et l'autre à porter
nos fardeaux.
VOLTAIRE.

Quand, par hasard, moins pauvre, elle
avait quelque chose,
Elle le partageait à tous comme une
sœur ;
Quand elle n'avait rien, elle donnait
son cœur.
VICTOR HUGO..